

Le Secours populaire place la solidarité au Zénith

Il arrive parfois, entre deux malheurs, que le temps suspende son vol pour un épisode simple de bonheur. Hier, au Zénith de Lille, c'était le programme offert par le Secours populaire à cinq mille de ses allocataires les plus en difficulté. Musique, fête et cadeaux : un cocktail pour des milliers de sourires. Épatant, non ?

PAR FRÉDÉRIK LECLUYSE
lille@lavoixdunord.fr
PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

« C'est trop génial ! » Verre de boisson gazeuse dans la main gauche, gâteau dans la droite, Steeve, 11 ans, a le résumé adroit. Venu de Denain, il vit son premier concert. « Enfin, en vrai, sinon, j'en vois à la télé, mais là, c'est top. » Dans la grande salle du Zénith, ils sont un peu plus de cinq mille à partager cette fine et pertinente analyse. Comme tous les ans, ils sont les invités d'honneurs du Secours populaire du Nord. Beaucoup sont venus en bus. Comme d'habitude, la solidarité a joué son plus bel hymne : la fraternité. Tout le monde s'y est mis.



La solidarité, la fraternité et la musique ont embrasé le Zénith.

Inauguré en 1995 pour le cinquantième anniversaire du SPF, ce zénith de la solidarité constitue une mise en commun des énergies et d'un certain nerf de la guerre nommé argent. La ville de Lille a ainsi financé 60 % du budget nécessaire à l'opération. « Cela nous permet d'investir seulement 8 000 € et de consacrer le reste à nos allocataires. Ils en ont

besoin plus que jamais », note Jean-Louis Callens, secrétaire général du SPF pour le Nord. En 2008, la crise n'a pas épargné ceux qui étaient déjà parmi les plus nécessiteux. « Nous avons aidé quarante-quatre mille familles et six mille cinq cents personnes isolées. » L'association a aussi contribué à rendre le quotidien des sinistrés d'Hautmont

moins pénible. « Nous avons assisté trois cents familles et nous avons emmené une centaine de personnes pour un week-end à Paris. » Hier, donc, l'heure, enfin les heures, sont encore à la fête. Un écran géant occupe tout le côté droit de l'arène. Sur scène, les groupes défilent comme dans un festival. La musique se conjugue

au pluriel. Il y en a pour tous les goûts. Croisé non loin du bar, Christophe Marquilly, l'ex-guitariste du légendaire groupe lillois Stocks, se dit fier d'en être. « La solidarité, c'est donner ; alors, je vais tout donner, vous pouvez compter sur moi. » Cœur de rocker.

À l'heure de la pause, ce fut aussi l'occasion de rappeler le vingtième anniversaire de la signature de la convention internatio-

« La solidarité, c'est donner ; alors, je vais tout donner, vous pouvez compter sur moi. »

Christophe Marquilly

nale des droits de l'enfant (1989-2009) et le lancement de la campagne « Un avion pour Gaza ». Retenu par ailleurs, l'humoriste Jamel Debbouze avait tenu à envoyer un e-mail solidaire dans lequel il rappelait deux choses : la première, qu'il avait eu ses premières baskets grâce au SPF ; la seconde, qu'il fallait être à côté des gens de Gaza. « Car eux, ils ont vraiment tout perdu. » ■